

Aussi, la Société Polymathique a-t-elle, dans sa séance d'octobre 1924, émis le vœu pressant que la commune de Trefléan procède de toute urgence à la réparation à l'aide des sommes qui, depuis près d'un an, dorment dans sa caisse, sans profit pour elle, mais au grand préjudice de la pauvre chapelle.

On nous pardonnera de nous être un peu étendu sur ce cas curieux. Nous avons eu l'espoir qu'il pourrait servir à la fois de stimulant et de leçon à d'autres communes bretonnes, où tant de jolies chapelles anciennes menacent ruine et où l'on attend trop souvent la manne des subventions officielles, alors qu'un peu d'initiative, de bonne volonté et d'entregent manifestés à temps, suffiraient parfois à les sauver, et à peu de frais.

R. G.

Les fresques de Kernascléden

Un artiste peintre délégué par la Direction des Beaux-Arts, M. Yperman, a relevé à l'aquarelle, dans les premiers mois de 1923, une dizaine des plus intéressants sujets des fresques du XV^e siècle qui décorent les voûtes du chœur dans la chapelle Notre-Dame de Kernascléden. Ces fresques, dont M. Yperman a pu apprécier la valeur d'art, sont très friables, ce qui en rendait particulièrement désirable une bonne copie. M. Yperman a profité de son séjour à Kernascléden pour dégager la fresque de la danse macabre dont quelques fragments apparaissaient par places sur les murs du croisillon méridional; il a pu ainsi découvrir deux nouveaux personnages, un cardinal et un écuyer, chacun accompagné de son cadavre à moitié décharné; surtout il a eu l'heureuse fortune de trouver sous les couches de chaux appliquées au mur du sud du croisillon, entre la danse macabre et les voûtes, une importante composition figurant l'enfer, suivant la conception fantastique du XV^e siècle; un arbre sur lequel se trouvent empalés les damnés domine l'ensemble de la composition. Toutes les précautions possibles ont été prises pour consolider l'enduit sur lequel la scène est peinte.

L'église de Plouguer-Carhaix

L'église de Plouguer, à Carhaix, a été dévastée par un incendie le dimanche 9 décembre 1923. Le feu ayant éclaté dans la sacristie vers midi s'est répandu très vite dans les lambris de la nef, rendant impossible l'entrée dans l'édifice.